

Un musulman pourrait-il chanter "Que je t'aime" comme Johnny Hallyday ?

écrit par Christine Tasin | 9 décembre 2017



Quand tes cheveux
s'étalent

Comme un soleil d'été
Et que ton oreiller
Ressemble aux champs de
blé
Quand l'ombre et la
lumière
Dessinent sur ton corps
Des montagnes, des forêts
Et des îles aux trésors
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime

Ode à la beauté, à l'amour, au plaisir
donné et ressenti, à l'amour, libre,
qui enivre. Evocation poétique et sans
détours de l'orgasme. Et des cheveux
déployés... La beauté de la femme que l'on
aime donnée à voir, à admirer. Partagée.
**Pour le bonheur de chacun, sans
voyeurisme, sans vulgarité. Du cas
particulier au cas général. De Sylvie**

Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Quand ta bouche se fait
douce
Quand ton corps se fait
dur
Quand le ciel dans tes
yeux
D'un seul coup n'est plus
pur
Quand tes mains
voudraient bien
Quand tes doigts n'osent
pas
Quand ta pudeur dit non
D'une toute petite voix
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Quand tu ne te sens plus
chatte
Et que tu deviens chienne
Et qu'à l'appel du loup
Tu brises enfin tes
chaînes
Quand ton premier soupir
Se finit dans un cri
Quand c'est moi qui dis
non
Quand c'est toi qui dis
oui
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Quand mon corps sur ton
corps
Lourd comme un cheval
mort
Ne sait pas, ne sait plus
S'il existe encore
Quand on a fait l'amour
Comme d'autres font la
guerre
Quand c'est moi le soldat
Qui meurt et qui la perd
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Que je t'aime, que je
t'aime, que je t'aime
Que je t'aime
Que je t'aime
Paroliers : Lucien
THIBAUT / Jean Renard
Paroles de Que je t'aime
© Editions Des Alouettes

**Vartan (ou une autre, peu importe) à
LA FEMME, à l'AMOUR.**

Universalité, comme notre civilisation.

**La femme champ de labour pour un Johnny
Hallyday, pour un Gaulois ?**

**Labourer une femme... Quelle différence
avec celui qui parle de l'ombre et de la
lumière qui dessinent sur le corps de la
femme des montagnes et des forêts...**

Imaginable pour quelqu'un qui depuis sa
tendre enfance, entend et répète :

*« Vos femmes sont pour vous comme un
champ de culture ou de labour (harth);
allez donc à vos champs comme vous
l'entendez » Coran 2 ;223. ?*

Impossible, sauf à avoir pris de la
distance, sauf à avoir apostasié, sauf à
ne plus mettre les pieds à la mosquée
depuis des lustres.

Vous avez d'un côté le modèle Hani
Ramadan (quand il répond à Pierre Cassen
disant qu'il apprécie de vivre dans un
pays où on voit un mollet de femme, un
bras de femme, avouant préférer habiter
un pays où les femmes sont habillées de
façon à montrer leur beauté que dans un
pays où on ne voit que leurs yeux), le
modèle de nombre de musulmans, hélas. Un
Hani Ramadan propriétaire d'une femme et
de ses filles cachées derrière leur
voile noir, derrière les oripeaux
destinés à cacher même un orteil :

*« On est sensibles, monsieur Cassen, au
charme féminin, c'est même un don de
Dieu ; l'amour, la sexualité, dans notre*

croyance, c'est un don de Dieu. Moi je suis marié, je suis fidèle, ma femme porte le voile, j'ai des filles, elles portent le voile, et je ne vois pas pourquoi ma femme irait exposer ses charmes à quelqu'un d'autre que moi. Si j'ai affaire à une musulmane, libre, eh bien il y a un choix, libre, de se vêtir ainsi, par conviction et par pudeur devant son créateur en mettant ça au-dessus du regard des hommes. Est-ce que j'ai le droit de violer sa conscience, de violer sa liberté ? Est-ce que vous avez le droit de contraindre ces jeunes femmes, dans votre espace républicain à la noix, de les contraindre à ôter leur voile ? »

A partir de la minute 4.

De l'autre, le modèle Johnny.

Deux modèles de vie irréconciliables. Deux modèles de civilisation incompatibles. Pour l'éternité. Sauf à ce que l'une disparaisse.

Le modèle de Johnny c'est notre modèle éternel.

Le modèle de Johnny, c'est la poétesse grecque Sappho.

Et dès qu'Aphrodite, qui aime les sourires, l'eut vu, elle l'aima, et le désir saisit violemment son âme. Et s'étant rendue à Kypros, elle entra dans le temple odorant de Paphos, où sont le bois sacré et l'autel divin. Après être entrée, elle ferma les portes brillantes. Là, les Kharites la baignèrent et la parfumèrent d'huile ambroisienne qui sert aux Dieux éternels, ambroisienne, divine, et qui lui avait été offerte en sacrifice.

Le modèle de Johnny, c'est la Leslie du poète romain Catulle.

Vivons, ma Lesbie, vivons et aimons :

Et quelque sourcil qu'un grave barbon
Fronce devant nous, battons-en nous l'œil !
Tout soleil renaît au nocturne deuil :
Mais quand ont péri nos lumières brèves
Il nous faut dormir la grand-nuit sans trêve.
Je veux de baisers des mille et des cents,
Puis encore mille et encore cent
Puis mille de suite et puis encor cent.
Alors ces baisers, ces mille et ces mille,
Brouillons-en le tout, perdons-en le fil :
Un méchant pourrait un sort nous jeter
S'il savait le tout de tous nos baisers.

Traduction de [Lionel-Edouard Martin](#)

Le modèle de Johnny c'est aussi l'Ancien Testament et le Cantique des cantiques :

De Salomon

Des baisers

oh des baisers de sa bouche

C'est très bon tes amours de toi

mieux que le vin

Comme odeur

tes parfums sont si bons

Un parfum s'impose c'est ton nom

Voilà pourquoi

les jeunes filles t'aiment

Emmène-moi allez courons après toi

le roi m'a fait entrer dans ses chambres

Joie pour nous

Joie par toi

En mémoire

tes amours mieux que le vin

On a bien raison de t'aimer

Le modèle de Johnny, c'est Tristan et Iseut.

Mais, sans relâche, dans l'ardeur de la fièvre, le désir l'entraînait, comme un cheval emporté, vers les tours bien closes qui tenaient la reine enfermée ; cheval et cavalier se brisaient contre les murs de pierre ; mais cheval et cavalier se relevaient et reprenaient sans cesse la même chevauchée.

Derrière les tours bien closes, Iseut la Blonde languit aussi, plus malheureuse encore : car, parmi ces étrangers qui l'épient, il lui faut tout le jour feindre la joie et rire ; et, la nuit, étendue aux côtés du roi Marc, il lui faut dompter, immobile, l'agitation de ses membres et les tressauts de la fièvre. Elle veut fuir vers Tristan.

Le modèle de Johnny, c'est Ronsard.

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avoit desclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu ceste vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautez laissé choir !
Ô vrayment marastre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir !
Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vostre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :
Comme à ceste fleur la vieillesse
Fera ternir vostre beauté.

Je m'arrêterai là, j'en cite quelques-uns ou bien je les cite tous et il faudrait des milliards de pages...

Nous sommes les héritiers de cette civilisation plusieurs fois millénaires, de ce respect de la femme, de cet amour de la femme, de la beauté, de l'égalité entre les hommes et les femmes, de l'art...

L'islam c'est la non représentation de l'être humain, c'est l'égoïsme du mâle jaloux du moindre regard, de la femme qui considère l'homme comme un animal en rut.

Merci Johnny d'avoir chanté pendant toute ta vie la femme et l'amour. Peut-être que c'est aussi un peu pour cela que bobos et faux intellos se sont payé ta tête sur les medias, suivant le dédain des guignols... Il représentait trop bien notre civilisation face aux barbares.

